Sauvegarder les prairies permanentes

Un avis du Conseil scientifique du ComitÃ© de bassin Rhin-Meuse rappelle que l'intÃ©rÃªt des prairies permanentes est multiple : pour la prÃ©servation de la biodiversitÃ©, pour celle de la qualitÃ© de l'eau, pour la limitation des inondations, sans mÃªme Ã©voquer leur intÃ©rÃªt en matiÃ¨re de santÃ© publique ou de piÃ¨ge Ã carbone. Des bÃ©nÃ©fices auxquels s'ajoute enjeu Ã©conomique. La synthÃ¨se proposÃ©e par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, H2o juillet-aoÃ»t 2021.Â

SAUVEGARDER LES PRAIRIES PERMANENTES

L'avis du Conseil scientifique du ComitÃ© de bassin Rhin-Meuse rappelle que l'intÃ©rÃªt des prairies permanentes est multiple : pour la prÃ©servation de la biodiversitÃ©, pour celle de la qualitÃ© de l'eau, pour la limitation des inondations, sans mÃªme Ã©voquer leur intÃ©rÃªt en matiÃ¨re de santÃ© publique ou de piÃ¨ge Ã carbone. Ã€ ces bÃ©nÃ©fices s'ajoute encore avantages Ã©conomiques. Ce sont lÃ autant d'arguments en faveur de la prÃ©servation de ces espaces naturels qui sont pourtant en nette rÃ©gression depuis plusieurs dizaines d'annÃ©es sur le bassin Rhin-Meuse.

Agence de l'eau Rhin-Meusephotos ENSAIA Nancy (ouverture)

Natagora (fin)

H2o - juillet-aoÃ»t 2021

Â

Le rÃ´le clÃ© des prairies permanentes pour l'environnement

Dans ses conclusions, le rapport du Conseil scientifiqueÂ explique que les prairies permanentes assurent une protection intÃ©grale des nappes contre les herbicides et ce, quel que soit leur mode de gestion (pÃ¢turage, fauche), car elles sont trÃ¨s peu traitÃ©es. Elles assurent Ã©galement une trÃ¨s bonne protection contre la pollution par les nitrates si elles sont fertilisÃ©es et pÃ¢turÃ©es de maniÃ¨re extensive ou semi-extensive (pas plus de 2,7 UnitÃ©s Gros BÃ©tail par hectare, pas plu de 200 kilogrammes d'azote par hectare). C'est du reste le cas dans la plupart des exploitations herbagÃ¨res du bassin Rhin-Meuse. Les prairies ont ainsi pour effet bÃ©nÃ©fique de maintenir la qualitÃ© l'eau sous un seuil de 10 mg.L-1 de nitrates, un taux impossible Ã obtenir avec des cultures cÃ©rÃ©aliÃ¨res.

Un autre argument est documentÃ© : les prairies sont, aprÃ¨s les forÃªts, les rÃ©servoirs les plus importants de biodiversitÃ© en offrant des habitats riches et diversifiÃ©s aux espÃ¨ces animales et vÃ©gÃ©tales. Sur la prairie de Vibersviller en Lorraine, 40 espÃ¨ces vÃ©gÃ©tales par relevÃ© de 25 mÃ¨tres carrÃ©s ont pu Ãªtre recensÃ©es, avec un maximum de 130 espÃ¨ces ! C retournement des sols, trÃ¨s pratiquÃ© sur les grandes cultures, vient dÃ©truire cet habitat et donc une partie de la

biodiversitÃ©.

Ce couvert vÃ©gÃ©tal associÃ© Ã un chevelu racinaire dense constituent un rempart trÃ¨s efficace pour protÃ©ger le sol de l'Ã©rosion et Ã©viter le ruissellement, les coulÃ©es d'eaux boueuses et les inondations associÃ©es.

Le Conseil scientifique a Ã©galement soulignÃ© le rÃ´le jouÃ© par l'Ã©levage sur prairies pour lutter contre le rÃ©chauffement climatique en stockant le carbone dans les sols. Souvent pointÃ© du doigt pour sa trop grande production de mÃ©thane, l'Ã©levage Ã l'herbe est pourtant l'un des seuls Ã©metteurs de gaz Ã effet de serre Ã pouvoir compenser ses Ã©missions de mÃ©thane de 30 Ã 80 %, notamment grÃ¢ce au pÃ¢turage sur prairies permanentes.

Les multiples fontionnalitÃ©s des prairies : gestion des pollutions diffusesÂ - gestion des crues et des Ã©tiagesÂ - attÃ©nuatio ou accompagnement des effets du changement climatiqueÂ - prÃ©servation de la biodiversitÃ©Â - Ã©cotourisme.

Un enjeu majeur pour la santÃ© publique

L'intÃ©rÃªt de consommer de la viande ou du lait produit Ã partir d'animaux nourris Ã l'herbe est fort. En effet, une mauvaise alimentation favorise les maladies chroniques et devient l'un des facteurs principaux de risque du cancer, du diabÃ¨te et des maladies cardiovasculaires selon l'Organisation mondiale de la santÃ©. Marc BenoÃ®t, membre du Conseil scientifique prÃ©cise "les matiÃ¨res grasses sont essentielles pour le bon fonctionnement de l'organisme. Or, il existe aujourd'hui un fort dÃ©sÃ©quilibre dans le rapport omÃ©ga 3/omÃ©ga 6 dans l'alimentation des europÃ©ens dÃ» Ã la consommation de vian Ce n'est que la prÃ©sence d'herbe dans la ration des produits d'origine animale ingÃ©rÃ©s par l'homme qui permet d'amÃ©liorer ce rapport." Les produits issus de bÃ©tail nourri Ã l'herbe sont reconnus de meilleure qualitÃ© nutritionnelle pour la santÃ© humaine que pour ceux nourris aux cÃ©rÃ©ales.

Il en va de mÃªme pour la consommation de produits laitiers car la composition des acides gras du lait Ã©volue fortement en fonction de l'alimentation des animaux. D'un point de vue santÃ© publique, l'Ã©levage Ã l'herbe des prairies permanentes trouve tout son intÃ©rÃªt !

PrÃ©server les atouts Ã©conomiques

L'aspect Ã©conomique des prairies permanentes est tout autant primordial. Les Ã©levages herbagers et/ou certifiÃ©s AB dÃ©gagent des espÃ©rances de revenu trÃ¨s satisfaisantes du fait des atouts des cultures Ã bas niveau d'impact, Ã©conomes (charges opÃ©rationnelles moindres notamment), comme le montre l'Ã©tude diligentÃ©e par l'Agence de l'eau. Ainsi, les systÃ¨mes herbagers fondÃ©s sur les prairies sont plus rentables que les grandes cultures conventionnelles (entre 25 et 41 000 euros /UTH contre 21 000 euros /UTH).

"D'une maniÃ¨re globale, l'herbe est une filiÃ¨re pertinente Ã soutenir. Les prairies restent associÃ©es Ã des filiÃ¨res d'Ã©levage bien prÃ©sentes sur le bassin Rhin-euse. Ã€ ce titre, l'herbe est bien et de loin la premiÃ¨re culture Ã bas niveau d'impact pour les ressources en eau, sur laquelle un effet levier doit Ãªtre envisagÃ©. L'Agence de l'eau Rhin-Meuse, en sa qualitÃ© de garant de la qualitÃ© de l'eau estime que la prÃ©servation des prairies permanentes est une rÃ©ponse aux trois facteurs suivants : environnemental, sanitaire et Ã©conomique", conclut Marc Hoeltzel, directeur gÃ©nÃ©ral de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. â–„Â

Â

Â
Â ResSources

Prairies permanentes : un atout majeur pour l'environnement et la santÃ© publiqueÂ - avis du Conseil scientifique du ComitÃ© de bassin Rhin-Meuse (juin 2021)

Les prairies de Lorraine : des espaces riches en biodiversitÃ©Â - Guillaume Gama, Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine

DÃ©termination de la rentabilitÃ© Ã©conomique des exploitations agricoles du bassin Rhin-Meuse : quelle rentabilitÃ© des cultures Ã bas niveau d'impact sur l'eau ? Quels enseignements ? - Agence de l'eau Rhin-Meuse